

---

# Information géographique volontaire: clef de voûte pour documenter et analyser le petit patrimoine ?

**Jean-Yves Blaise, Iwona Dudek, Gamze Saygi**

*UMR CNRS / MCC 3495 MAP Modèles et simulations pour l'Architecture et le Patrimoine*

*Campus CNRS Joseph Aiguier - Bât. Z', 31 chemin Joseph Aiguier  
13402 Marseille Cedex 20, France.*

*(jean-yves.blaise, iwona.dudek, gamze.saygi)@map.cnrs.fr*

---

*RESUME. Le petit patrimoine, tangible et intangible, est aujourd'hui reconnu comme un enjeu culturel à part entière, et ce souvent sous la pression d'initiatives locales débordant les grands chantiers d'inventorisation « traditionnels ». Mais il est aussi un enjeu scientifique pour mieux comprendre un territoire et ses évolutions bien sûr, mais également de par la nature même des données à collecter puis à analyser. Dans ce contexte, le développement de la notion de science participative, et en particulier des pratiques de crowdsourcing, apparaissent comme de réelles promesses pour mieux documenter, comprendre, analyser le petit patrimoine. Mais le sont-elles vraiment ? A quel prix, avec quel impact sur la crédibilité des informations elles-mêmes et sur ce qui en est fait ? Le travail que nous présentons souhaite contribuer à mieux circonscrire, sur un cas d'étude particulier balayant plusieurs échelles et plusieurs collections, quelques-uns des écueils à attendre, et quelques-unes des plus-values potentielles d'un couplage petit patrimoine, information géographique (ou géo-historique) volontaire.*

*ABSTRACT. Minor heritage assets being key witnesses of age-old cultural traditions, it is important to collect and analyze their characteristics and history in order to gain a somehow global understanding of a territory and of its changes over time. Nevertheless, this process is (sometimes) challenging as not every heritage entity exposes itself explicitly, especially in the case of intangible heritage (e.g., practices, traditions, festive events). Particular to minor heritage collections, it is even more complex as they generally slip through large heritage programs or documentation initiatives. In that context citizen-birthed contributions appear as a major opportunity in the harvesting and enrichment of data about intangible and tangible minor heritage assets. This research addresses baseline methodological questions: to which extent can voluntary geographic information, or crowdsourced data in general, act as cornerstones in documenting minor heritage assets? What steps need to be taken, what practical solutions need to be experimented in order to adapt contribution modalities to the*

SAGEO'2017 – Rouen, 6-9 novembre 2017

Atelier Crowdsourcing et information géographique volontaire

## 2 SAGEO'2017 Information géographique volontaire vs. petit patrimoine

*reality of the data handled in that application field (poorly defined, heterogeneous, contradictory, unverifiable, etc.)? These questions are addressed in the framework of a case study combining three collections, thanks to which we expect to better circumscribe what could be learnt from voluntarily produced geographical information, what bottlenecks are ahead of us, and ultimately how this information could be beneficial in terms of cross-examination and analysis for heritage scientists.*

*MOTS-CLES : petit patrimoine, données spatio-temporelles, science participative, visualisation*

*KEYWORDS: cultural heritage, spatio-temporal data, citizen science, information visualization.*

---

---

Information géographique volontaire: clef de voûte pour documenter et analyser le petit patrimoine ?

Jean-Yves Blaise, Iwona Dudek, Gamze Saygi

SAGEO'2017 – Rouen, 6-9 novembre 2017

Atelier Crowdsourcing et information géographique volontaire

## 1. Petit patrimoine et science citoyenne : l'enjeu

Le petit patrimoine est un enjeu culturel, un enjeu de mémoire et de transmission, mais c'est aussi un enjeu territorial dans la mesure où il peut contribuer à une attractivité renouvelée. Mais ce patrimoine, matériel ou immatériel, est difficile à saisir et à documenter d'une part parce qu'il échappe le plus souvent à l'attention des grandes initiatives du type inventaire culturel, et d'autre part compte tenu de son hétérogénéité, de la difficulté à lui appliquer cet *ordonnement par des valeurs* qu'André Malraux associait à tout inventaire *artistique*. Reste alors, au-delà d'initiatives souvent liées à une discipline, à un type d'objet, émanant par exemple des musées de société, l'action de « simples » citoyens, qu'ils soient témoins de pratiques locales, porteurs d'une connaissance sur un lieu ou un territoire, ou encore investis dans une thématique particulière. Dans ce contexte on voit bien que le développement de démarches de type « crowdsourcing », et plus généralement du paradigme de « science participative », représentent une promesse pour mieux documenter, comprendre, analyser le petit patrimoine. Mais dans quelle mesure sont-elles vraiment déployables sur un champ d'application où les problèmes de qualité, de vérifiabilité des informations sont patents ? Et si l'on considère l'acte de recenser ces informations, fussent-elles fortement marquées par un caractère subjectif, comme un résultat en soi, quelles plus-values scientifiques réelles en attendre ? Le travail que nous présentons souhaite contribuer à mieux circonscrire, sur un cas d'étude particulier balayant plusieurs échelles et plusieurs collections, quelques-uns des écueils à attendre, et quelques-unes des plus-values potentielles espérées. S'agissant d'un travail en cours; il s'agira d'abord de faire état des leçons qui se dégagent, au fil de l'eau, de ce projet intitulé *territographie* : un tel cadre d'étude donne l'opportunité d'expérimenter des réponses concrètes plus ou moins abouties, plus ou moins satisfaisantes, et c'est en cela qu'il nous semble utile à rapporter.

## 2. Le cadre d'étude

Le projet *territographie* a pour objectif général d'interroger les pratiques de sciences participatives face aux réalités d'un champ d'application où elles sont certes une promesse, mais doivent être évaluées pour ne pas en rester à ce stade. Le projet, mené en collaboration avec le MuCEM (Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée), et soutenu par la région PACA (Provence Alpes Côte d'Azur), fait le pari de combiner plusieurs collections relevant d'échelles différentes (chapelles rurales, objets des collections agriculture et élevage, artisanats et vieux métiers), posant par leur hétérogénéité (y compris dans la notion même de *localisation*) un jeu de questions méthodologiques dont nous espérons qu'il permette de mieux comprendre les apports potentiels, et les difficultés à attendre, dans

---

Information géographique volontaire: clef de voûte pour documenter et analyser le petit patrimoine ?

Jean-Yves Blaise, Iwona Dudek, Gamze Saygi

SAGEO'2017 – Rouen, 6-9 novembre 2017

Atelier Crowdsourcing et information géographique volontaire

l'application concrète du paradigme *science participative* à l'étude du petit patrimoine.

Le projet s'est traduit concrètement à ce stade d'abord par une démarche de recueil de données spatio-temporelles à partir de contenus « citoyens » sur la toile, travail à partir duquel il a été possible d'identifier un certain nombre de verrous dans la formalisation des données, tenant à la notion *d'incertitude* (discutée largement au-delà des sciences patrimoniales), et à la nécessité d'une prise en compte fine de la dimension temporelle. Il a également donné lieu à l'expérimentation d'un jeu de visualisations, comprenant à la fois des produits cartographiques exploitant le couple leaflet, OSM, et des visualisations relevant cette fois ci clairement du champ InfoVis (Information Visualisation) où ce qui est recherché est une mise en évidence plus abstraite de motifs dans les données.

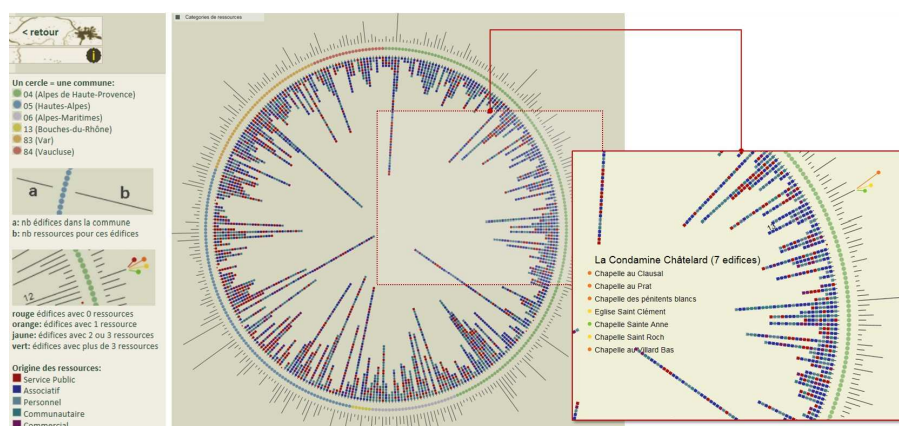


FIGURE 1. Un exemple des visualisations expérimentées pour rendre compte des données collectées: analyse comparative du nombre d'édifices et du nombre de contenus sur la toile par commune. Chaque petit cercle de couleur correspond à une commune, sa couleur représentant le département d'appartenance. A partir de chaque cercle une radiale extérieure porte l'information « quantité d'édifices sur la commune » et une radiale intérieure « quantité de contenus pour ces édifices ». Dans le mode de lecture illustré ici cette radiale intérieure est dépliée sous la forme d'une succession de petits carrés correspondant chacun à une source sur la toile, la couleur du carré identifiant le « type » de fournisseur d'informations (associatif, personnel, service public, etc.). Dans l'encart de droite l'utilisateur les édifices correspondant à une commune donnée (soulignée par les segments de couleur en haut à droite).

---

Information géographique volontaire: clef de voûte pour documenter et analyser le petit patrimoine ?

Jean-Yves Blaise, Iwona Dudek, Gamze Saygi

SAGEO'2017 – Rouen, 6-9 novembre 2017

Atelier Crowdsourcing et information géographique volontaire

Dans les deux cas, et bien qu'aucune conclusion définitive ne soit déjà à avancer, les résultats obtenus nous semblent appuyer l'idée qu'il y a bel et bien une plus-value potentielle significative dans ce couplage petit patrimoine, information géographique volontaire. Mais ils nous montrent également la nécessité d'un débat scientifique large et interdisciplinaire autour des retours de ce type d'expériences.

---

Information géographique volontaire: clef de voûte pour documenter et analyser le petit patrimoine ?

Jean-Yves Blaise, Iwona Dudek, Gamze Saygi

SAGEO'2017 – Rouen, 6-9 novembre 2017

Atelier Crowdsourcing et information géographique volontaire